

100 ANS

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

Communiqué de presse, le 3 juin 2014

**Le Centre des monuments nationaux
présente
l'installation de JR
« Au Panthéon ! »**

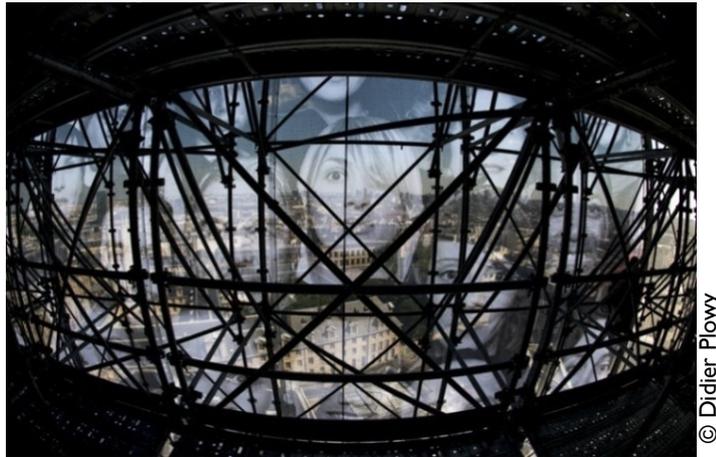


© JR-art.net

Contact presse :

Camille Boneu – camille.boneu@monuments-nationaux.fr – 01 44 61 21 86

Communiqué de presse



Le Centre des monuments nationaux inaugure l'installation de l'artiste JR, « Au Panthéon ! » ce 3 juin au Panthéon, en présence de Mme Aurélie Filippetti, Ministre de la Culture et de la Communication. Elle est composée de trois parties réparties sur le dôme de l'édifice, mais aussi en intérieur, sous la coupole et sur le sol intérieur. « Au Panthéon ! » réunit 4160 portraits s'étendant sur plus de 3000 m². Le grand public peut la découvrir dès le 4 juin.

La restauration du Panthéon est l'un des plus grands chantiers en Europe. La tranche de travaux actuellement en cours a pour objectif la consolidation du dôme et sa restauration intégrale. Un échafaudage autoporté monumental, véritable prouesse technique, a été édifié autour du dôme pour une durée de deux ans.

En octobre dernier, le Président du Centre des monuments nationaux, Philippe Béval, a remis au Président de la République un rapport sur le rôle du Panthéon dans la promotion des valeurs de la République. Intitulé « [Pour faire entrer le peuple au Panthéon](#) », ce rapport public contient des propositions servant notamment à améliorer l'attractivité du monument, à donner envie aux Français de se le réapproprier et à mieux intégrer le Panthéon dans les rituels républicains.

Pour donner corps à ces orientations validées par les pouvoirs publics, le CMN a fait le choix de confier à un artiste contemporain le soin de réaliser une œuvre représentative de cette démarche. **Pour la première fois, les bâches de chantier d'un monument national deviennent le support d'une création artistique contemporaine.**

Reconnu pour ses interventions participatives à fort contenu symbolique, JR a paru incarner de manière éclatante la dimension humaniste et universelle du Panthéon.

Selon le concept créé par l'artiste pour son projet Inside Out, des portraits individuels ont été collectés depuis le monde entier grâce à un site internet spécifique, www.au-pantheon.fr. En France, les portraits ont également été recueillis dans 9 monuments nationaux grâce à l'itinérance du camion photographique de JR.

Le dôme, la coupole et le sol du Panthéon sont ainsi recouverts aujourd'hui de l'installation de JR. L'œuvre extérieure est présentée pendant toute la durée des travaux sur les parties supérieures du Panthéon tandis que les installations intérieures seront présentées jusqu'au lendemain de la « Nuit blanche », le 5 octobre 2014.

Quelques chiffres sur « Au Panthéon ! » :

Le dôme :

- 2000m² de bâche artistique
- 120 mètres de circonférence
- 13 panneaux de 20 mètres de haut et 10 m de large
- 5 cordistes pour accrocher chacun des panneaux
- 12 jours d'installation

La coupole :

- 260 m² de bâche artistique
- 18,20 m de diamètre de la bâche
- 5 cordistes pour la mettre en place
- 2 jours d'installation

La nef :

- 800m² au sol recouverts soit la plus grande superficie pour une œuvre imprimée au sol dans un monument
- L'œuvre est installée sur des lais protégeant le marbre du monument

Pour toute demande d'images animées et/ou de photographies de l'installation étape par étape, veuillez nous contacter à presse@monuments-nationaux.fr ou au 01 44 61 21 86.



© JR-art.net

L'installation en images...



Installation de la bâche intérieure de la coupole - 13 mai



Installation des panneaux de la bâche extérieure du dôme - 16 mai



Installation de l'œuvre au sol – 27 mai

Grâce à la technique du collage photographique JR expose librement sur les murs du monde entier, attirant ainsi l'attention de ceux qui ne fréquentent pas les musées habituellement. Son travail mêle l'art, l'action, traite d'engagement, de liberté, d'esprit de tolérance.

Après avoir trouvé un appareil photo dans le métro parisien en 2001, il parcourt l'Europe à la rencontre de ceux qui s'expriment sur les murs et les façades qui structurent les villes. Observant les gens qu'il rencontre et écoutant leur message, il colle leurs portraits dans les rues, les sous sols et les toits de Paris.

Entre 2004 et 2006, il réalise « Portrait d'une génération » : des portraits de jeunes de banlieue qu'il expose, en très grand format, dans les quartiers bourgeois de Paris. Dès ces premières actions, il cherche à amener l'art dans la rue. Ce projet illégal devient officiellement reconnu lorsque la mairie de Paris accepte l'affichage de ces photos sur ses bâtiments.

En 2007, avec Marco, il réalise « Face 2 Face », la plus grande expo photo illégale jamais créée. JR affiche d'immenses portraits d'Israéliens et de Palestiniens face à face dans huit villes palestiniennes et israéliennes et de part et d'autre de la barrière de sécurité. Dès son retour à Paris, il colle de nouveau ces portraits dans la capitale. Pour l'artiste, cette action artistique est avant tout un projet humain : « *Les héros du projet sont tous ceux qui, des deux côtés du mur, m'ont autorisé à coller sur leur maison* ».

En 2008, JR part pour un périple international à l'occasion de « *Women are Heroes* », un projet dans lequel il souligne la dignité des femmes qui sont souvent les cibles de conflits.

À la même période, il met en place le projet « *The Wrinkles of the City* ». Ces actions visent à révéler à travers les rides des habitants d'une ville, l'histoire et la mémoire d'un pays. L'artiste choisit des villes ayant connu des bouleversements tel que Carthagène (2008), Shanghai (2010), Los Angeles (2011), La Havane (2012, en collaboration avec José Parlá) ou encore Berlin (2013).

En 2010, son film « *Women Are Heroes* » est présenté au festival de Cannes en compétition pour la Caméra d'Or.

JR crée un « art infiltrant » qui s'affiche sur les immeubles des banlieues parisiennes, sur les murs du Moyen-Orient, sur les ponts brisés d'Afrique ou dans les favelas, au Brésil. Lors des actions de collage, les communautés participent au processus artistique. Au Brésil par exemple, des enfants se transforment en artistes pour une semaine. Dans ces actions artistiques, aucune scène ne sépare les acteurs des spectateurs.

Après les expositions locales dans les villes dont sont originaires les sujets de JR, les images voyagent de New York à Berlin, d'Amsterdam à Paris, et chacun peut les interpréter à la lumière de ses propres expériences.

En 2010, sur invitation du festival Images de Vevey en Suisse, JR se confronte à l'histoire de la photographie et créé le projet « UNFRAMED », un projet urbain à travers lequel il réinterprète, dans des formats gigantesques les photographies d'autres artistes. Ces images de célèbres photographes ou de simples anonymes, sont récupérées dans des fonds d'archives. Par ce procédé, JR cherche à rendre hommage à ceux qu'il admire. Sa démarche vise en outre, à mettre en évidence l'importance des lieux de collages.

En septembre 2010 à Vevey en Suisse, JR travaille avec des images du Musée de L'Elysée de Lausanne. Il recadre et agrandit des photos de Robert Capa, Man Ray, Gilles Caron ou Helen Levitt et les applique sur des façades des bâtiments de la ville, qui devient un gigantesque musée à ciel ouvert. Dans leur nouveau contexte, ces images iconiques prennent un tout

autre sens. Les lieux retenus apportent une dimension géographique aux références historiques des images. Au détour d'une rue, le public découvre alors la puissance architecturale de ces photographies réinterprétées par l'artiste.

« UNFRAMED » voyage ensuite à Sao Paulo (2011), Washington (2012) ou encore Bordeaux (2013).

En 2011, JR reçoit le Ted Prize qui lui offre la possibilité de formuler « *Un souhait pour changer le monde* ». Il crée INSIDE OUT, un projet d'art participatif international qui permet aux personnes du monde entier de recevoir leur portrait puis de le coller pour soutenir une idée, un projet, une action et de partager cette expérience.

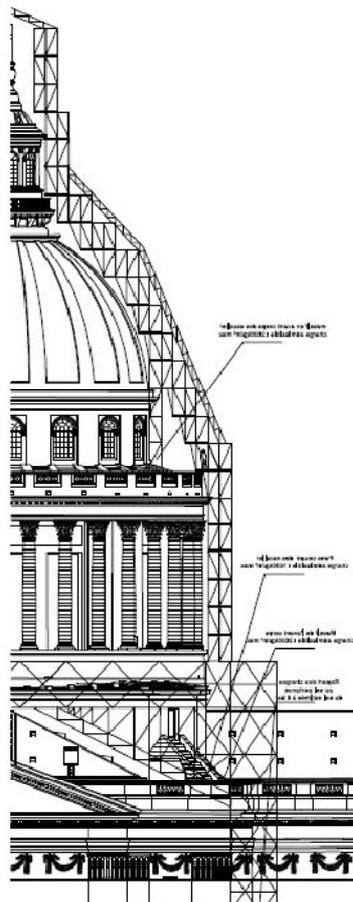
Ces actions sont documentées, archivées et visibles sur le site www.insideoutproject.net. Depuis Mars 2011, plus de 155 000 portraits ont été envoyés à travers le monde, dans plus de 100 pays.

Partie intégrante d'INSIDE OUT, les camions photographiques apportent les imprimantes et le projet dans la rue, permettant à tout le monde de participer instantanément et gratuitement. Des dizaines de milliers de portraits ont ainsi été imprimés dans ces photomatons itinérants à travers le monde, dans des endroits comme le Centre Pompidou à Paris, Les Rencontres de la Photographie à Arles, certaines villes en Israël et en Palestine, à l'Emirati Expressions d'Abu Dhabi, à Times Square à New-York, et prochainement à Amsterdam et à Londres.

JR a été invité par le New York City Ballet à créer une installation au Lincoln Center en collaboration avec les danseurs de la compagnie, dans le cadre de leur Art Series 2014.

JR est représenté par la Galerie Perrotin qui lui a consacré trois expositions personnelles : à Paris, "Encrages" (2011), à Miami, "Wall & Paper" (2011) et à Hong Kong, "Pattern" (2012).

Le grand chantier du Panthéon



Une restauration d'exception pour un monument d'exception

Edifié entre 1764 et 1790, le Panthéon est l'œuvre majeure de l'architecte Jacques-Germain Soufflot, et constitue l'un des chantiers les plus ambitieux de son temps.

Le Centre des monuments nationaux (CMN), qui conserve, restaure et ouvre à la visite ce monument, mène un chantier de restauration d'envergure afin d'assurer la transmission aux générations futures de ce lieu emblématique de la mémoire nationale.

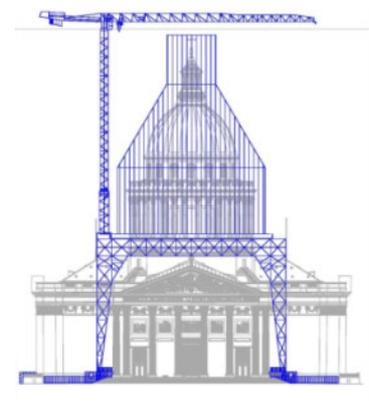
Depuis de nombreuses années, le Panthéon présente des désordres qui résultent essentiellement de la poussée des grands arcs et localement de l'oxydation des éléments métalliques dont le gonflement fait éclater la pierre. Le phénomène d'oxydation est du à un défaut d'étanchéité.

S'échelonnant sur une dizaine d'années, la campagne de restauration concernera successivement les parties hautes, le péristyle, les intérieurs de l'édifice, les parements extérieurs et enfin les sols extérieurs, pour rendre au Panthéon l'exceptionnel rayonnement qui fut le sien dans le paysage monumental parisien. Ce chantier est l'un des plus grands chantiers de restauration d'Europe. Il résoudra de façon pérenne les problèmes structurels de l'édifice. La première étape de la campagne de restauration porte sur la coupole, le lanternon et le tambour avec sa colonnade.

A l'occasion du chantier, l'encrassement significatif des parements et des sculptures de pierre a nécessité la mise en œuvre d'un procédé de nettoyage original utilisant des compresseurs à base d'argile et des projections de latex liquide chargés de produits actifs capable de fixer les salissures sans porter atteinte à la surface de la pierre. Ce procédé habituellement utilisé pour des nettoyages de faible importance à l'intérieur des monuments est pour la première fois mis en œuvre à grande échelle sur un monument en traitement des façades extérieures.

L'installation des échafaudages, une prouesse technique

La phase de préparation de chantier a été exceptionnelle, car elle implique des installations particulièrement lourdes. Des micro-pieux de 17 mètres de profondeur servent de fondations au tabouret de l'échafaudage pesant 315 tonnes et s'élevant à 37 mètres de hauteur. Un des pieds du tabouret supporte une grue culminant à 96 mètres et pouvant lever 4 tonnes. La structure de l'échafaudage est elle-même autoportante, de manière à ne pas peser sur le monument historique et à le respecter totalement.



La restauration en cinq étapes

En 2007, le ministère de la Culture et de la Communication commande à Daniel Lefèvre, architecte en chef des monuments historiques, une étude qui évalue l'ensemble des travaux de restauration à 100 millions d'euros. Ces travaux devraient s'échelonner sur une décennie. Ils débutent en 2013-2015 par le dôme (en rouge ci-dessous) et le tambour (en jaune), ce qui constitue l'**Etape 1**.

Les étapes suivantes devraient être :

- **Etape 2** : le péristyle / à partir de 2015
- **Etape 3** : les voûtes, supports et murs intérieurs / à partir de 2017.
- **Etape 4** : les parements extérieurs / à partir de 2020
- **Etape 5** : les sols de l'enclos extérieur / à partir de 2022

Seront également réalisés des travaux d'amélioration des conditions de travail des agents et de mise en accessibilité du monument pour les publics handicapés notamment avec l'installation d'un ascenseur.

L'ensemble des travaux est mené par le Centre des monuments nationaux.



Panthéon



© Gilles Codina – CMN Paris

Selon la volonté de Louis XV, l'église Sainte-Geneviève est construite au centre de Paris entre 1764 et 1790. Le 4 avril 1791, l'Assemblée constituante décide de la transformer en Panthéon. La crypte y accueillera désormais les sépultures des grands hommes de la nation. Après Voltaire et Rousseau, ce sont les grands serviteurs de l'Etat, proches de Napoléon, qui y seront inhumés au début du XIX^e siècle. Depuis 1885, année de la mort de Victor Hugo, y reposent ceux qui ont mérité de la patrie par leur engagement citoyen ou leur défense des valeurs républicaines, tels Victor Schoelcher, Jean Moulin, Marie Curie et Alexandre Dumas.

Le 21 février 2014, M. François Hollande, président de la République, a annoncé l'entrée au Panthéon de Germaine Tillon, Geneviève Anthonioz-de Gaulle, Pierre Brossolette et Jean Zay.

Construit par l'architecte Soufflot, le monument est une manifestation du style néoclassique, très marqué par l'influence de l'Antiquité (fronton, plan en croix grecque, colonnes corinthiennes).

Les toiles marouflées, datant d'une époque où le lieu était redevenu une église (deuxième moitié du XIX^e siècle), présentent des figures monarchiques et religieuses de l'histoire de France. Elles sont l'œuvre de douze peintres de formation principalement académique, presque tous habitués des commandes officielles.

Enfin la présence du pendule de Foucault est à noter. Cette expérience scientifique installée par Foucault lui-même en 1851 est constituée d'une sphère métallique de 47 kg suspendue à un fil de 67 mètres. Elle démontre la rotation de la terre sur elle-même. En raison du grand chantier de restauration actuel, le pendule de Foucault a été déposé pour deux ans.

Informations pratiques

Le Panthéon reste ouvert pendant les travaux. Attention, le pendule de Foucault a été déposé et n'est plus visible.

Les installations intérieures de JR « Au Panthéon ! » seront présentées jusqu'au lendemain de la « Nuit blanche », le 5 octobre 2014.

Panthéon-Place du Panthéon - 75005 Paris - Tél. 01 44 32 18 00
www.panthéon.monuments-nationaux.fr

Métro : ligne 10, stations Maubert-Mutualité et Cardinal-Lemoine - Bus : lignes 21, 27, 38, 82, 84, 85, 89 - RER : ligne B, station Luxembourg - En voiture : boulevard Saint-Michel et rue Soufflot

Horaires

En raison des aléas climatiques, le monument est susceptible de modifier ses horaires de visites. Les horaires d'ouverture des monuments peuvent également être modifiés aussi en raison de cérémonies.

Ouvert tous les jours - **dernier accès 45 minutes avant la fermeture**

1er avril au 30 septembre, 10h à 18h30 - 1er octobre au 31 mars, 10h à 18h

Fermé les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre

Tarifs

L'installation de JR ne donne lieu à aucune majoration des tarifs.

Plein tarif : **7,50 €**

Tarif réduit : **4,50 €**

Groupe adultes : **6 €** (à partir de 20 personnes)

Groupes scolaires : **30 €** (20 € pour les ZEP) ; 35 élèves maximum ; 1 accompagnateur bénéficie de la gratuité par tranche de 15 élèves (8 élèves pour les écoles maternelles) ; pour tout accompagnateur supplémentaire, le tarif "groupes adultes" s'applique, sauf pour les titulaires du Pass Education (gratuité) ou d'une carte professionnelle de l'Education nationale (tarif réduit).

Gratuité :

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants des 27 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français)

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villa Savoye, constituent quelques-uns des 98 monuments nationaux, propriétés de l'Etat confiés au Centre des monuments nationaux. Premier réseau public français culturel et touristique avec plus de 9,2 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 84 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

En 2014, l'établissement célèbre son centenaire.

Retrouvez le CMN sur

Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>

Twitter : <http://twitter.com/leCMN>

YouTube : <http://www.youtube.com/user/ducdesully>

Instagram : <http://instagram.com/leCMN>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN et ouverts à la visite

Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem

Auvergne

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre

Château de Talcy

Champagne-Ardenne

Château de La Motte-Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Franche-Comté

Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Languedoc-Roussillon

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Ensérune
Forteresse de Salses

Midi-Pyrénées

Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnau-Bretenoux

Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Nord-Pas-de-Calais

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois

Basse-Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Haute-Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Picardie

Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours de la cathédrale d'Amiens

Poitou-Charentes

Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Fort de Brégançon

Rhône-Alpes

Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse